Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 89 (2002)
Heft: 7/8: Zeitlosigkeit = Intemporel = Timelessness

Werbung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Auf ein langes Gebäudeleben! Sie bevorzugen Investitionen, die sich auch langfristig lohnen? Ein heisser Tipp: FOAMGLAS®. Denn dieses Wärmedämmsystem wartet mit einer überragenden Performance auf. Nicht nur, dass Wind und Wetter ihm nichts anhaben können. Der Sicherheitsdämmstoff aus geschäumtem Glas erweist sich auch sonst als äusserst hart im Nehmen – als eigentlicher Schutzmantel fürs Gebäude. Falls Sie also auf die Langlebigkeit und Wertsteigerung Ihrer Immobilien anstossen wollen:

FOAMGLAS®

Pittsburgh Corning (Schweiz) AG, Schöngrund 26, CH-6343 Rotkreuz, Telefon 041-790 19 19, Fax 041-790 36 26

seulement les principes de l'architecture archaïque – ce que prétendaient les architectes européens – mais ils exprimaient aussi la force marquant la société du pays: l'industrie. Cette force productrice trouvait son expression symbolique dans la monumentalité, la sobriété unitaire, ainsi que l'alignement et l'articulation d'éléments sériels dans les immeubles de bureaux et les usines, une image, d'hommes alignés au travail devant des machines, égalité des individus dans la masse. Dans cette configuration formelle fondamentale de l'alignement de parties semblables et le principe archaïque de l'appui et de la charge, dans l'architecture du portique, les européens croyaient reconnaître l'unité d'une culture que l'esthéticien viennois Alois Riegl a paraphrasé en parlant «d'ingéniosité». Avec les ossatures en béton, ils pensaient retrouver les constructions archaïques et les reconquérir. De plus, il s y agissait d'une culture moderne: Dans le non-ornement, ils pouvaient trouver le symbole architectural de la société industrielle moderne.

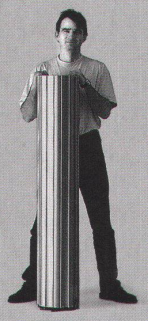
Ces descriptions mystifiant les bâtiments industriels américains et les comparant aux édifices de l'Egypte ancienne paraissent étranges aux lecteurs actuels. L'analogie entre l'Amérique et l'Egypte fut pourtant un topos, et les architectes européens se sentaient apparentés aux constructeurs de pyramides.

On ne considérait pas comme contradictoire de relier la manière de bâtir archaïque avec l'apologie de la non-historicité du continent américain. L'ouvrage publié par Richard Neutra en 1927 «Comment l'Amérique construit?» ou la comparaison entre nations «Amérique-Europe-Russie» d'Erich Mendelsohn de 1929, stabilisent l'image d'un continent unitaire où les réseaux d'axes, la construction pure, l'alignement de pièces élémentaires semblables génèrent l'environnement bâti. Il s'agissait d'exprimer l'égalité démocratique de tous. Telles fut la condition de base pour le style international en architecture qui suivit et voulait éliminer tout particularisme national individuel. D'une manière significative, Adolf Loos fut le premier à qualifier le langage formel de l'architecture nord-américaine d'Esperanto.

Les concepts de construction rationnels développés en Europe dans les années 20 généralisèrent ce que le taylorisme avait déjà introduit sur le plan socio-économique. Le «principe américain» s'était déjà établi en Europe, mais cela ne rompait pourtant pas avec l'admiration cultuelle pour l'Amérique en matière d'architecture. Ainsi par exemple l'usine River Rouge de Henry Ford à Detroit devint l'objet le plus souvent cité par l'art et la photographie. Encore en 1932, la nouvelle «usine Ford» est décrite comme suit: elle est un «symbole et un document de tout ce qui s'apparente aux notions de rationalisation, de mécanisation et de beauté technique. C'est pourquoi la visite de cette usine compte parmi les plus fortes impressions que l'Amérique puisse offrir». Le fordisme devint l'une des notions clé pour comprendre les processus de modernisation selon les principe rationnels à l'américaine. Les traits critico-culturels que possédait encore l'américanisme européen à l'époque de Loos au cours des années vingt se perdaient progressivement. Après la seconde guerre mondiale, le fonctionnalisme s'impose dans l'économie du bâtiment. Les auteurs qui annoncèrent le postmoderne eurent donc raison de dénoncer les conséquences et les perversions des modèles modernes, l'alignement systématique d'immeubles-tours sans charme ne tenant pas compte de l'évolution argumentaire des architectes modernes. En participant en 1922 à un concours pour le Chicago Tribune, Walter Gropius a pu constater rapidement que la nouvelle architecture européenne était seule à projeter ses aspirations sur le territoire américain. Le maillage de façade calqué sur les bâtiments industriels américains donnait par trop fortement au squelette (presque) sans décor de l'immeuble-tour, l'aspect stérile d'une construction industrielle et par là du capital brut; le projet n'eut pas de résonnance, les américains préférèrent une architecture décorée plus traditionnelle.

Un idéal durable

L'avènement d'un style au delà des styles, libéré de la fièvre moderne du changement, était l'une des utopies du moderne classique en Europe. Cet objectif fut poursuivit jusque dans la seconde moitié du 20ème siècle et, en Allemagne, il a encore connu un sommet vers les années 50 et 60 dans l'Ecole Supérieure de Composition d'Ulm. Dans cette école, l'un des motifs-guides essentiels des «ingénieurs de la forme» était une rationalité dans la durée. La firme Braun AG à Kronberg/Ts, l'un des premières en Allemagne à entretenir un département d'esthétique des produits, avec Dieter Rams comme dirigeant de l'équipe, a exprimé, pendant des décennies, cette compréhension du design de manière prototypique; cependant, elle ne put échapper à une opininiâtreté parfois caricaturale engendrant involontairement les réactions de ses jeunes collaborateurs. Cette orientation fut tenue par l'équipe d'Ulm qui rejetait toute concession au goût du jour. La devise de Dieter Rams: «Moins de design est plus de design» reprenait le principe less is more appliqué par Mies van der Rohe pendant des décennies, surtout pour imposer le style international. La stabilité des intentions conféra à cette compréhension du design une autorité historique; l'intemporalité se manifestant sous la forme d'une stabilité représentative.

Paraflex. Design Benjamin Thut

Gezogenes Aluminiumprofil natur eloxiert
Flexible Raumarchitektur
Endlos anbaubar, verzweigbar, verformbar
Diverses Zubehör wie Tablare, Spiegel, Kleiderhaken etc.
Einsatz als Sichtschutz, Garderobe etc.
Höhen 140/160/180 cm, Standardbeite 210 cm
Generalvertretung:
Sele 2, CH-8702 Zollikon/Zürich
Fon +41 1 396 70 12, Fax +41 1 396 70 11
sele2@sele2.ch, www.sele2.ch